

arts se tiennent, que l'art musical au moyen âge marche parallèlement à l'art architectural. Tant que la simplicité et la pureté des lignes règnent dans la construction des édifices sacrés, elles règnent aussi dans la composition des chants liturgiques. Lorsque les architectes donnent dans la recherche et les complications, les compositeurs du plain-chant tombent aussi dans l'affectation et visent aux effets. La musique d'église a, elle aussi, différents styles qui pourraient être qualifiés, celui-ci de rayonnant, celui-là de flamboyant, selon les temps et les écoles.

Le chant dominicain conserve des types de ces divers styles, c'est ce qui le rend particulièrement intéressant.

PORTO-RICO

Les catholiques de Porto-Rico soutiennent en ce moment une campagne pour obtenir que l'on rende à l'Eglise catholique les biens qui, en d'autres temps, appartinrent aux religieux Franciscains et Dominicains.

Les terres réclamées furent prises par le gouvernement espagnol en 1838 ; depuis, elles furent redemandées avec beaucoup de raisons majeures, par ceux qui voulaient les faire rendre à l'Eglise, quand les Etats-Unis, ayant acquis la suprême autorité dans Porto-Rico, l'indépendance y fut devenue complète entre l'Eglise et l'Etat.

Les arguments furent portés devant les tribunaux de l'île, et la cour suprême de Justice des Antilles décréta en faveur de l'Eglise, ordonnant que toutes les terres et les édifices qui furent aux monastères, soient restitués à leurs légitimes possesseurs, qui sont, selon le décret, les moines Franciscains et Dominicains.

Si cette décision pouvait être exécutée, il serait à souhaiter que les Pères Dominicains Hollandais, qui depuis quelques années se sont établis en cette île pour l'évangéliser, profitassent de ce secours providentiel en faveur de leur mission.